



La **Mosquée-Cathédrale de Cordoue** est classée Monument National depuis 1882. En 1984, elle fut déclarée Patrimoine Mondial et en juin 2014, elle passa au rang de Valeur Universelle Exceptionnelle, en reconnaissance du fait que *l'utilisation religieuse du temple a assuré la préservation du monument.*

La **Chapitre Cathédrale de Cordoue**, sensible au patrimoine culturel et conscient de l'importance de l'héritage reçu, ne cesse, depuis 1236, d'axer ses efforts sur la conservation et diffusion du temple, ce qui a permis au monument de survivre jusqu'à nos jours.

Ouvert tous les jours de l'année

De mars à octobre
De lundi à samedi
10h00 - 19h00
Dimanches et fêtes religieuses
8h30 - 11h30 et 15h00 - 19h00

De novembre à février
De lundi à samedi
10h00 - 18h00
Dimanches et fêtes religieuses
8h30. - 11h30 et 15h00 heures - 18h00

c/ Cardenal Herrero, 1
14003 Cordoue (Espagne-Spain-España).
Tél : (0034) 957 470 512
www.catedraldecordoba.es
informacion@atedraldecordoba.es
f Suivez-nous sur Facebook



PLAN-GUIDE POUR LA VISITE



1 MOSQUÉE PRIMITIVE D'ABDERRAHMANE I. La Mosquée primitive adopte le plan d'un modèle de basilique inspiré de celles de Damas et Al-Aqsa de Jérusalem. La réutilisation de matériaux l'imprime d'une forte inspiration hellénique, romaine et wisigothe. Son originalité provient de la fixation du module constructif basé sur la superposition d'une double arche qui élève le toit et qui marquera le futur constructif du bâtiment et influera sur l'histoire de l'architecture.



2 ZONE ARCHÉOLOGIQUE DE SAINT VINCENT. C'est sous la Mosquée-Cathédrale de Cordoue que se trouve le témoin archéologique de l'existence de la basilique de Saint Vincent. Les pièces récupérées durant l'excavation sont à présent exposées dans la zone d'exposition de Saint Vincent. Entre celles-ci se trouvent un fragment de sarcophage paléochrétien, une plaque en marbre avec le chrisme, ou les vestiges de fonts wisigoths.

3 AGRANDISSEMENT SOUS ABDERRAHMANE II. La structure de la fondation est maintenue, mais les bases des colonnes sont supprimées. Le grand apport de cette phase est représenté par onze chapiteaux réalisés par des artisans locaux sur la base d'une technique au trépan.

4 LA GRANDE CHAPELLE PRIMITIVE. LA CHAPELLE DE VILLAVICIOSA. L'adaptation au culte chrétien exigea la construction d'une ample nef gothique à plan basilical qui, à l'origine, présentait des murs ornements. La solution utilisée pour la toiture est particulièrement remarquable grâce à l'utilisation d'arcs-doubleaux supportant une armature en bois à caissons, à deux versants, alternant des ornements végétaux et des inscriptions en latin et grec.



5 AGRANDISSEMENT D'AL-HAKAM II. L'intervention d'Al-Hakam II dans l'Aljama a représenté, sur la base du respect du modèle original, le développement d'un signe identitaire esthétique caractérisé par l'innovation et la somptuosité. Les atauriques, marbres ou mosaïques ne sont que certains des éléments qui furent employés dans la maçonnerie et le mihrab jusqu'au point de former une des plus belles architectures créatives du monde. L'espace est rehaussé par la construction de quatre baies vitrées, la première se trouvant à l'entrée de cet agrandissement et les trois autres avant le mihrab. Leur fonction est d'apporter plus de lumière et elles découvrent un plan rectangulaire surmonté par une fausse voute d'arcs entrecroisés.



6 MIHRAB. Dans ce cas, il dépasse le rôle de simple niche invitant à la prière et devient une petite pièce octogonale surmontée par une coupole en pendentif. Le travail ornemental des mosaïques provient de la tradition byzantine, qui arrive au travers des artisans envoyés par l'empereur Nicéphore II. Sa force expressive provient des pans d'ataurique et de la richesse des mosaïques qui recouvrent tant le mihrab que les portes contigües de la Salle du Trésor et du Sabat.



7 CHAPELLE ROYALE. Le pouvoir et la religiosité de la monarchie espagnole sont également présents dans le bâtiment. Ce fut le roi Henri II qui, en l'an 1371, ordonna la construction de la Chapelle Royale pour la sépulture d'Alfonse XI et de Ferdinand IV. Cette partie, non visitable de nos jours, se trouve recouverte par une voute d'arcs croisés décorées avec de magnifiques mouqarnas.

8 AGRANDISSEMENT D'ALMANZOR. Du point de vue plastique, l'intervention massive d'Almanzor n'a représenté aucun apport notable, comme en témoigne la découpe des vousoirs des arches qui, au lieu d'alterner la pierre et la brique, sont simplement imités par la peinture. La cour est également agrandie et une citerne souterraine y est construite. Avec Almanzor, le bâtiment perd l'axe autour duquel il s'articulait, acquiert la qualité de construction infinie et confère à l'ensemble une nuance enveloppante.

9 CHAPELLE DU TABERNACLE. Son attrait principal réside dans un programme ornemental de peintures murales initié en 1583 par César Arbasia, auteur qui reliera cette œuvre aux foyers de création artistique de l'Italie d'alors. Son iconographie recueille les martyrs de la ville, en particulier la Sainte Cène du presbyterium.



10 LE TRANSEPT. Il configure un espace qui, outre sa grande maîtrise de l'ingénierie, nous propose un dialogue simplement parfait entre l'art du Gothique, de la Renaissance et du Maniérisme. Le transept est constitué comme une immense baie vitrée qui inonde l'espace de lumière et ajoute une belle complexité à cet extraordinaire bâtiment.



11 LES STalles DU CHŒUR. En 1748, le Chapitre commanda l'élaboration des stalles à Pedro Duque Cornejo, qui développa un ensemble superbe, non seulement pour la qualité de son exécution, mais aussi pour sa valeur iconographique. Il réalisera aussi le siège épiscopal qui préside l'enceinte, avec une remarquable « Ascension de Jésus Christ ».

12 LA COUR DES ORANGERS. L'ancienne cour musulmane des ablutions, devient une cour chrétienne. Son aspect actuel est dû à l'intervention de l'Évêque Francisco Reinoso, qui fait planter des rangées d'orangers alignées sur les colonnes de la salle des prières.



- Mosquée primitive**
Abderrahmane I
- 1^{er} agrandissement**
Abderrahmane II
- 2^{ème} agrandissement**
Al-Hakam II
- 3^{ème} agrandissement**
Almanzor

13 LA TOUR-CLOCHER. Depuis le primitif minaret musulman jusqu'à l'actuelle tour-clocher, cet élément a marqué l'image de la ville du fait qu'elle se dresse, imposante, sur son profil. Elle est le fruit d'apports constructifs de différents architectes, ce qui lui a conféré l'aspect singulier qu'elle présente aujourd'hui.

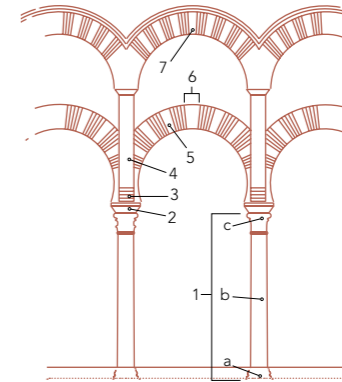


NOUS VOUS RECOMMANDONS ÉGALEMENT

- A** Chapelle de Nuestra Señora de la Concepción.
- B** Retable peint représentant la Santa Cena de Pablo de Céspedes.
- C** Zone d'exposition de l'ancienne Basilique de Saint Vincent.
- D** Chapelle de Santa Teresa et Tesoro Catedralicio.
- E** Autel peint de l'Encarnación de Pedro de Córdoba.
- F** Peinture murale anonyme du Bautismo de Cristo.
- G** Marques des tailleurs de pierre de l'agrandissement d'Almanzor.
- H** Mur oriental primitif de l'agrandissement d'Al-Hakam II.
- I** Retable Majeur, avec des peintures d'Antonio Palomino.
- J** Retable de la chapelle de Nuestra Señora del Rosario, avec des peintures d'Antonio del Castillo.
- K** Poutres de la toiture primitive.

Module constructif

Au travers de l'influence reçue des aqueducs et arcs de triomphe de l'ancienne Rome, l'espace est formé par un ensemble de colonnes sur lesquelles repose un système de doubles arcatures superposées. Cette solution créative, qui intègre divers éléments architectoniques, est audacieuse et très personnelle, tout en transmettant une grande sensation de transparence, sveltesse et légèreté.



- 1. Colonne :
a. Base
b. Fût
c. Chapiteau
- 2. Cimaise
- 3. Modillon à copeaux
- 4. Pilastre
- 5. Arc outrepassé
- 6. Vousoir
- 7. Arc en plein cintre

ENSEMBLE MONUMENTAL MOSQUÉE-CATHÉDRALE DE CORDOUE



La mosquée-cathédrale de Cordoue est l'un des monuments les plus singuliers au monde, témoin de l'alliance millénaire entre l'art et la foi.

L'architecture islamique, avec ses nuances hellénistiques, romaines et byzantines se fusionne avec la chrétienne, dans une de ses expressions les plus belles. À l'intérieur, entre son impressionnante forêt de colonnes, arches et coupes, nous surprennent des œuvres d'art simplement splendides, témoins des empreintes des siècles passés.

Ceux qui ont admiré la beauté de ce que fut la grande mosquée omeyyade d'Occident, surent la préserver. De nos jours, la Mosquée-Cathédrale de Cordoue montre au monde la grandeur de son histoire, qui s'ébauche par une basilique wisigothe, débordant dans la splendeur califale et culmine avec l'art du Gothique, de la Renaissance et du Baroque.

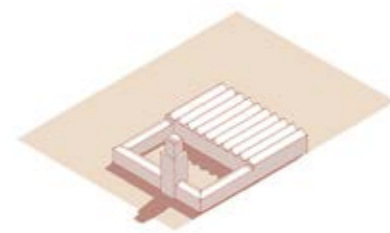
Ce que vous contemplez, ce n'est pas une relique du passé, ou un musée de plus. Vous vous trouvez au sein d'un lieu sacré, ouvert au monde entier. Tout l'ensemble monumental de l'ancienne Mosquée fut consacré comme Cathédrale de Sainte Marie en l'an 1146 et définitivement en l'an 1236. Dès lors, et tous les jours sans la moindre exception, le Chapitre célèbre dans ce temple, aussi beau que grandiose, la Sainte Liturgie pour la communauté chrétienne.

Pour mieux le comprendre, il convient de respirer l'air de spiritualité évoqué par la lumière divine, écouter le récit de ses œuvres d'art, lire sur les reliefs des stalles, parcourir l'élégance de ses arcs bicolores. Dès que vous connaîtrez la beauté singulière de la Mosquée-Cathédrale de Cordoue, vous vous rendrez-compte qu'il s'agit d'un bâtiment vivant qui a été transformé par des hommes, des cultures et des religions diverses tout au long de l'histoire. C'est pour cette raison que vous sentirez que ce temple ne se referme pas sur ses murs, mais qu'il invite à la contemplation du sacré.

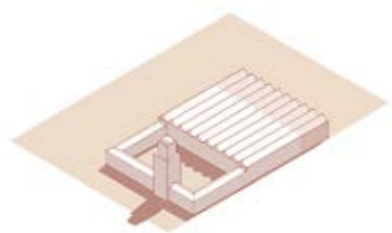
Cet espace accueillait un ensemble de bâtiments entre lesquels se trouvait la **Basilique wisigothe de Saint Vincent** (moitié du VI^{ème} siècle), qui devint le principal temple chrétien de la ville. À l'arrivée des musulmans, l'enceinte fut divisée et son utilisation partagée.

Au vu de l'agrandissement de la ville, **Abderrahmane I.** fit construire la **mosquée primitive** (786-788). Son plan présente onze nefs perpendiculaires au mur de qibla, dont la centrale est plus haute et large que les latérales. Contrairement à tous les autres oratoires musulmans, le mur de qibla est orienté au sud et non à la Mecque.

La période de prospérité vécue sous le règne d'**Abderrahmane II** (833-848). La salle des prières est prolongée avec huit nefs orientées au sud.



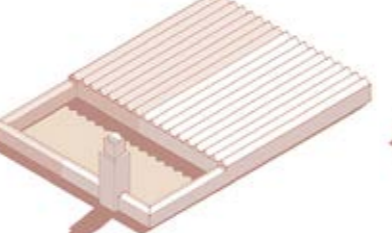
Mosquée d'Abderrahmane I



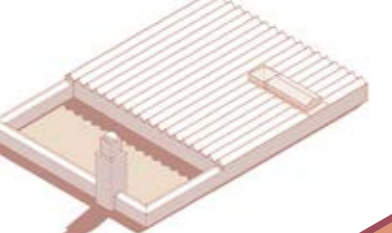
Agrandissement d'Abderrahmane II



Agrandissement d'Al-Hakam II



Agrandissement d'Almanzor



Chapelle Royale et Nef Gothique

Plus tard, en l'an 951, le calife **Abderrahmane III** entreprit la construction d'un **nouveau minaret** de 40 mètres de hauteur, qui servit d'inspiration pour les minarets des mosquées de Séville et de Marrakech.

Le califat omeyyade continua cette période de splendeur politique, sociale et culturelle qui poussa la ville à remplacer Damas comme point de référence. **Al-Hakam II** réalise le **deuxième agrandissement** (962-966), le plus créatif de tous. Douze nouveaux tronçons sont ajoutés vers le sud, et l'enceinte s'allonge, ce qui souligne le mirhab et la maqsura, comme centres d'attention spéciale.

Le **dernier des agrandissements** (991) coïncide avec la démonstration de pouvoir d'**Almanzor**, hadjib du calife Hicham II. Dans cette phase, l'ensemble est agrandi vers l'est au moyen de l'incorporation de huit nouvelles nefs. Le résultat final est un espace rectangulaire caractérisé par la proportion.

Depuis la conquête de Cordoue, en 1236, l'Aljama a été consacrée au culte catholique, avec l'installation d'un grand autel sous l'ancienne baie vitrée d'Al-Hakam II. L'an 1489 marque le commencement des travaux d'adaptation au nouveau culte avec la construction d'une **grande Chapelle**. À la suite, après l'achèvement du transept, en 1609, cet espace s'appellera la **Chapelle de Villaviciosa**.

Postérieurement, ce sera l'**Évêque Alonso Manrique** qui fera construire le **transept** (1523-1606). Un processus constructif initié par Hernán Ruiz I qui, de façon imaginative, intégrera les nefs califales avec le transept en tant que nefs transversales. Après sa mort, d'autres architectes prendront sa place comme son fils Hernán Ruiz II et Juan de Ochoa. De l'extérieur, la forme du transept confère à l'ensemble une image de verticalité qui contraste avec l'horizontalité de la mosquée.

PUERTA DE SANTA CATALINA (PORTE DE SAINTE CATHERINE)
Son aspect actuel correspond à l'intervention d'Hernán Ruiz II, au XVI^{ème} siècle.

TORRE CAMPANARIO (LA TOUR-CLOCHER)
Les vestiges de l'ancien minaret d'Abderrahmane III sont aujourd'hui intégrés dans la tour, à laquelle Hernán Ruiz III ajoute le clocher.

PUERTA DEL PERDÓN (PORTE DU PARDON)
Elle fut construite en 1377 et sert depuis lors d'entrée principale à l'ensemble. Elle reflète les influences de plusieurs époques.

État actuel du monument avec le transept d'Hernán Ruiz I

PUERTA DEL SABAT (PORTE DU SABAT)
Cette porte donnait sur un passage surélevé qui reliait la maqsura de la mosquée au palais omeyyade. Sa fonction était de permettre au calife d'accéder à la zone des prières.

PUERTA DE SAN SEBASTIÁN (PORTE DE SAINT SÉBASTIEN)
Elle présente les restes les plus anciens correspondant à la décoration architectonique musulmane en Espagne et porte la première inscription arabe de l'ensemble, datée de l'an 855.

PUERTA DE LAS PALMAS (PORTE DES PALMES)
En 1533, Hernán Ruiz I entreprend sa réforme en y ajoutant une partie supérieure plateresque.

PATIO DE LOS NARANJOS (LA COUR DES ORANGERS)
Elle acquiert sa configuration actuelle vers la fin du XVI^{ème} siècle, en soulignant le concept de jardin planté de palmiers, cyprès et orangers.

LIGNE DU TEMPS

■ Étapes historiques du monument ■ Étapes historiques et artistiques universelles

